



## **LE POÊLE REFLEX DE MICHAEL GELDMACHER POUR MCZ : L'ESSENTIEL EST INVISIBLE**

2019 restera comme un moment clé dans l'histoire de MCZ, marque leader dans la production de poêles et foyers fermés.

Bien qu'étant, dans le secteur du chauffage, l'une des marques qui se distinguent le plus par le soin du design, comme en atteste l'iF Design Award remporté en 2010, MCZ fait aujourd'hui un nouveau pas en avant dans cette direction, en initiant trois collaborations avec autant de figures majeures du design international : Patricia Urquiola, Paola Navone et Michael Geldmacher, qui ont dessiné certaines des nouveautés 2019. Fil rouge liant les trois collaborations : les designers n'avaient jamais travaillé dans le domaine du feu. Ils ont décidé de l'approcher de manière différente, selon leurs expériences et personnalités respectives, mais toujours avec l'ouverture et la curiosité sans préjugés qui caractérisent ceux qui font une expérience pour la première fois, en offrant des points de vue originaux et alternatifs.

Penchons-nous plus en détail sur les projets en nous entretenant avec les protagonistes directs, à commencer par Michael Geldmacher, avec la participation d'Andrea Brosolo, Directeur Marketing de MCZ Group.



**Comment se positionne, au sein de la stratégie de MCZ, la décision de collaborer avec des designers du calibre de Patricia Urquiola, Paola Navone et Michael Geldmacher ?**

*Andrea Brosolo* : Collaborer avec des designers de longue expérience dans le monde de la décoration nous a permis de remettre le feu au centre des dernières tendances de l'habitation. Les consommateurs désirent de plus en plus un logement où il fait bon vivre, au sens large, donc un logement confortable, consommant peu d'énergie, sain et durable. La redécouverte du feu à la maison s'inscrit parfaitement dans cette tendance.

**Michael Geldmacher a dessiné un poêle, Reflex, qui dénote une interprétation poétique et philosophique du feu. Comment avez-vous reconnu en Geldmacher le bon designer pour dessiner un poêle pour MCZ ?**

*Andrea Brosolo* : Nous avons déjà entendu parler de Michael car il a signé des projets intéressants pour des entreprises italiennes, notamment pour Kristalia, dont le siège se trouve non loin de celui de MCZ et que nous connaissons très bien. C'est justement grâce à Kristalia que nous avons pu contacter Michael. Il s'est tout de suite montré enthousiaste à l'idée d'entrer dans un secteur totalement nouveau pour lui. Il nous a frappés par son approche originale et holistique du projet. Avant de formuler sa proposition, Michael s'est totalement plongé dans notre monde, il était curieux de connaître chaque détail des produits, des technologies et de l'utilisation quotidienne.



## **Michael Geldmacher, comment se sont passés vos tout premiers pas dans le secteur du feu ?**

*Michael Geldmacher* : C'était pour moi un monde absolument nouveau, mais plein d'inspirations et de découvertes intéressantes. Au début d'un nouveau projet, la première étape est toujours la recherche, pour comprendre l'univers du client, définir un objectif, connaître les concurrents et la marque, mais aussi et surtout pour trouver un espace vide à combler, une possibilité de créer quelque chose de différent.

### **De la recherche au projet...**

*Michael Geldmacher* : Au début, je voyais les poêles uniquement comme des objets décoratifs, sans penser à leur côté technologique et fonctionnel. Les premières questions que je me suis posées ont été : comment développer quelque chose de nouveau, beau et intéressant dans un monde où tout semble avoir été déjà créé ? Comment développer quelque chose qui ait de la valeur pour un marché où tout semble permis ? Et surtout, comment dessiner un poêle différent et particulier sans se limiter à le déguiser ?

### **Se poser des questions : c'est cela le point de départ habituel d'un projet ?**

*Michael Geldmacher* : Oui, la pensée est ma matière préférée : je cherche toujours à envisager une question d'abord d'un point de vue conceptuel, puis dans une optique de conception. Sortir des sentiers battus, sans trop m'éloigner d'un point de vue formel : c'est cet équilibre qui assure la réussite d'un projet.

### **Le projet du poêle Reflex est donc passé par une phase conceptuelle et, pourrait-on dire, philosophique ?**

*Michael Geldmacher* : En faisant le bilan de mes recherches, j'ai découvert une analogie entre la plupart des poêles : quelle que soit leur forme, la flamme restait toujours la même. C'est une question technique : presque tous les poêles à pellets fonctionnent de la même manière et les flammes semblent donc toutes identiques. Alors je me suis demandé comment changer le caractère de la flamme sans modifier la technologie, en me concentrant davantage sur l'effet de la flamme que sur la flamme même. Le reflet, la lueur, le scintillement de la flamme évoquent des émotions fortes et sont une promesse de chaleur, de socialité et de sécurité : la maison chauffée pendant la nuit en hiver, la lumière chaude dans le couloir, la lave et l'acier ardent qui expriment le pouvoir élémentaire du feu. Ou encore une grotte éloignée au cœur de la nuit : la grotte ne se voit pas, mais on aperçoit le scintillement et le reflet d'un feu. Je me suis ainsi rendu compte que ce n'était pas le visible mais l'invisible qui suscitait l'émotion et stimulait l'imagination.



### Comment êtes-vous parvenu à la réalisation de l'objet ?

*Michael Geldmacher* : Lors d'une première phase, nous avons fait des expériences abstraites pour comprendre la nature du reflet et de l'ombre, afin de trouver la meilleure diffusion de la lumière, tant du point de vue émotionnel que du point de vue technique. Puis nous avons expérimenté divers matériaux et objets : des machines à café, des passoires, des louches perforées, des grilles de tous types, jusqu'à arriver aux lames, qui créaient le meilleur effet. Enfin, nous avons réalisé le premier prototype, une étape qui m'émeut toujours beaucoup. C'est la première fois que les idées se transforment en réalité, la première fois que les maquettes, les dessins et les rendus sont soumis à leur « reality check ». Le papier est très patient, disent les Allemands. Les animations en trois dimensions et Photoshop permettent de tricher facilement, créent l'illusion, tandis que l'acier, l'aluminium et toutes les matières authentiques ne permettent pas d'imprécisions ni de mirages. C'est pourquoi nous autres designers sommes dépendants des spécialistes, des ingénieurs et de leur expérience. J'ai eu un grand plaisir à travailler avec des spécialistes excellents, qui m'ont aidé à trouver des solutions aux problèmes techniques, mais aussi à répondre aux questions esthétiques. Je dois parfois vraiment lutter pour convaincre le bureau d'études de la nécessité des détails, mais avec les membres de MCZ, nous nous sommes immédiatement mis au diapason. Une conception identique partagée par le designer et l'ingénieur.

*Andrea Brosolo* : Reflex est le fruit d'une longue série d'expérimentations qui représentent très bien le caractère de Michael, d'après moi. Pour lui, les expériences sont un jeu qui mêle formes, matières et couleurs. Une fois la meilleure solution identifiée, Michael a collaboré étroitement avec nos concepteurs pour finaliser le prototype. Notre produit est plutôt technique, avec de nombreuses contraintes. Les hautes températures, l'élimination des fumées, le réservoir de pellets et, enfin et surtout, la capacité à bien chauffer, sont des facteurs qui freinent considérablement la créativité. Je dois dire que Michael et nos ingénieurs se sont tout de suite mis au diapason, ce qui a permis de franchir tous les obstacles tout en soignant chaque détail esthétique.



## Comment le design peut-il avoir une influence positive sur le monde dans lequel nous vivons ?

*Michael Geldmacher:* Le design devrait changer la société, il a le potentiel pour cela. Mais pas s'il sert uniquement à nourrir la vanité des personnes et leur besoin de se différencier. Idéalement, la conception devrait toujours être précédée de la prise de conscience des problèmes réels du monde, comme la pollution, le gaspillage des ressources et l'absence d'instruction. Une bonne instruction aide à prendre des décisions pour le bien de la société et nous, designers, pouvons y contribuer à travers la création de bons produits.

*Andrea Brosolo:* Je suis convaincu que le design est le levier le plus efficace pour convaincre un public de plus en plus large de choisir des produits écologiques, durables et efficaces du point de vue énergétique. Un produit ne peut pas être « bon » uniquement parce qu'il ne consomme pas d'énergies fossiles, la qualité esthétique est également un aspect fondamental d'un « bon » produit. L'alliance des performances environnementales et d'un design sophistiqué et agréable sera donc toujours la combinaison idéale.

Les images et les fiches techniques des produits présents dans ce communiqué peuvent être téléchargées ici :

[http://www.ergo-online.it/press/MCZ\\_Interview\\_Geldmacher.zip](http://www.ergo-online.it/press/MCZ_Interview_Geldmacher.zip)

International Press Office:  
**ERGO \_ Piazza Piemonte 8**  
**20145 Milano, Italy \_ Tel. +39/02/43995057**  
**info@ergo-online.it \_ www.ergo-online.it**